

LC  
1768  
Q3  
11388  
1015

## Résultat de quelques observations dans le domaine *de* l'enseignement classico- ménager-agricole

Depuis quelques années, des efforts considérables ont été faits, en notre province de Québec, à cette fin de former chez notre jeunesse des deux sexes, une mentalité nouvelle, et de combattre l'esprit d'indépendance, de luxe, de confort, de dépenses outrées et d'abandon du travail agricole et domestique, qui menace de ruiner ce que nous avons de meilleur en nos paroisses canadiennes. Des conférences pratiques sur les diverses branches de l'agriculture et sur le travail domestique, ont été données et se donnent encore dans les paroisses rurales, dans les Collèges classiques et commerciaux, dans les Couvents et même, quand c'est possible, dans les Écoles de campagne. Le bien déjà fait se constate facilement, mais le travail à faire est encore immense.

Nos Écoles d'agriculture, grâce aux largesses des gouvernements d'Ottawa et de Québec, ont été mises sur un meilleur pied. Leurs murs se sont élargis, leurs programmes ont été revus et améliorés, et le courant d'élèves qui s'y dirigent, s'accroissant de plus en plus, témoigne fortement des avantages qui découlent de tout cela, sur notre classe agricole, à laquelle, tout le monde en convient, il importe de donner, par le temps qui court, la poussée la plus efficace possible—Les jardins scolaires, dont le nombre est de ~~730~~ environ, exercent déjà une bienfaisante influence, qui devra nécessairement grandir à mesure que grandira la compétence des personnes (Institutrices) qui en ont la direction. Mais les Écoles d'agriculture et les jardins scolaires semblent plutôt favoriser le sexe fort et n'offrent, en réalité, à l'activité de l'autre sexe, qu'un champ d'action plutôt restreint.

### LA VRAIE PLACE DE LA FEMME

La fille ou la femme n'est, en effet, dans son vrai domaine qu'à la maison, au foyer domestique. Là, elle est vraiment chez elle; elle y règne comme une reine dans son royaume. Or, pour remplir convenablement ce rôle noble, sublime même, qui aux yeux

